

ΣΗΜΕΙΩΣΗ ΤΩΝ ΣΥΝΤΑΚΤΩΝ ΤΟΥ ΙΣΤΟΤΟΠΟΥ

Δεν μπορέσαμε να βρούμε το λεξικό, ούτε το τυπογραφικό του δοκιμίου. Ίσως βρεθεί σε επόμενη έρευνά μας. Βρήκαμε όμως ένα Word της συγγραφέως με τα λήμματα, καθώς και με την επιστολή που η ίδια είχε στείλει στον συντάκτη (;) του λεξικού.

Δεν γνωρίζουμε αν τα λήμματα που σας παραθέτουμε είναι τα τελικά που παραδόθηκαν από την συγγραφέα, αν δηλαδή η ίδια είχε κάνει διορθώσεις, αλλαγές ή προσθήκες σε αυτά.

Στην δε επιστολή της προς τον κο Prigent, φαίνεται ότι είχαν επέμβει στο κείμενό της κατά τρόπον που δεν την έβρισκε σύμφωνη.

Despoina Papakonstantinou-Diamantourou
Av. V. Konstantinou 48
116 35 Athènes

Athènes, le 10 Octobre 2005

Cher Monsieur Prigent,

J'ai reçu l'exemplaire (Quadrigé) du *Dictionnaire de l'Antiquité*, ainsi que l'invitation pour la réception du 29 Septembre et je vous remercie de tout cœur.

Malheureusement il ne me fut pas possible d'être présente à ce « Rendez-vous sous la pyramide ».

En ce qui concerne ma participation au *Dictionnaire* j'aimerais faire certaines constatations :

1. Pour le lemme Aigéai : dans mon texte je n'écris pas « ... les sanctuaires d'Eukleia (nom d'Artémis à Thèbes et à Corinthe) etc », mais seulement d'Eukleia. C'est le nom d'Artemis *pas seulement* à Thèbes et à Corinthe, mais aussi ailleurs.
2. Pour le lemme Pella :
 - a) Pour Athéna de Pella je ne donne pas d'épithète. On a ajouté *Αλκίμαχος*, ce qui n'est pas correct. L'épithète est *Αλκίδημος*.
 - b) La bibliographie n'est pas celle que j'ai donné. Les œuvres de Ginouves (trop général) et Petsas (collection d'articles) ne sont pas les plus appropriés pour un lemme. D'autre part *Πέλλα I*, *Ακαμάτης* et *Χρυσοστόμου* (voir photocopie no 3) auraient dû y figurer indispensablement.

Naturellement je sais bien que ce n'est pas possible de faire des corrections, mais je crois être obligée de vous indiquer ces interventions.

Avec mes meilleures salutations

Despoina Papakonstantinou-Diamantourou

<TITRE> AIGÉAI

<TEXTE> Ancienne cité de la Grèce du Nord dans la région de l'Émathie, près du village actuel de Vergina, première capitale du royaume macédonien avant Pella, jusqu' au début du IV^e siècle av. J.-C. Située au fond de la grande plaine de la Macédoine centrale, aux pieds des Monts Piériens, dans une région habitée dès le Xe siècle av. J.-C. (comme l'atteste la vaste nécropole de tumulus de l'Age du Fer, qui appartient à un groupe résidentiel pas encore découvert) elle fut choisie comme lieu de résidence par la dynastie téménide, qui fonda au début du VII^e siècle le royaume macédonien (Hérodote VIII 137-138) et dont le magnifique palais donne la preuve de prospérité. Après le transfert de la résidence royale à Pella, effectué très probablement par le roi Archélaos, ou peut-être par un de ses successeurs, Aigéai reste le lieu de sépulture des rois macédoniens et de leur famille. Les ruines de la ville furent découvertes en 1855 par L. Heuzey, dont les fouilles ont mis au jour le palais et une tombe à voûte. Heuzey identifia les ruines avec Valla, une ancienne cité de la région, fort peu connue, mais de nos jours N.G.L. Hammond proposa leur identification avec Aigéai, qui fut aussi acceptée par l'archéologue grec M. Andronikos, après les résultats exceptionnels de ses fouilles, qui ont mis au jour de magnifiques sépultures royales. Néanmoins il se développa ses dernières années une grande discussion aussi bien sur la question de l'identification de la ville, ainsi que sur la question de l'identification des morts du Grand Tumulus de Vergina, dont l'un est, d'après M. Andronikos le roi Philippe II, père d'Alexandre le Grand. Malheureusement aucune source littéraire n'éclaircit point ses deux problèmes et par conséquent la discussion reste ouverte.

La ville se divise en 4 parties : l'acropole sur la colline, le palais royal aux pieds de cette colline, le théâtre, tout de suite sous la terrasse du palais, et la ville basse avec l'agora, les sanctuaires et les habitations, dont seulement une très petite partie a été fouillée jusqu'à maintenant. La découverte du théâtre en 1982 fut un évènement sensationnel, car c'est là que eu lieu l'assassinat de Philippe II l'an 336 av. J.- C. Mais les vestiges les plus imposants sont les onze tombes monumentales découvertes jusqu'à présent dans la région, notamment le complexe des quatre tombes qui étaient jadis recouvertes par le Grand Tumulus (aujourd'hui artificiel) situé dans le village même de Vergina et dont la no II est, d'après M. Andronikos celle de Philippe II. Des peintures d'un art exceptionnel décorent ces monuments (scène de chasse, rapt de Perséphone etc.), alors que les précieuses trouvailles en or, argent, cuivre et ivoire rappellent la description faite par Tite Live (XLV 33. 5-8), des objets confectionnés par les ateliers royaux macédoniens et

pillés par les Romains, après la conquête de la Macédoine : "... praeda Macedonica ... exposita ... et vasorum ex auro et argento et aere et ebore factorum ingenti cura in ea regia ...". La ville d'Aigéai tomba en décadence après la conquête de la Macédoine par les Romains le IIe siècle av. J.-C., ce qui fut la fin de sa vie historique, jusqu'au jour où L. Heuzey la fit revivre.

<BIBLIOGRAPHIE>

L. Heuzey - H. Daumet, *Mission archéologique de Macédoine*, Paris 1876.

K. Ρωμαίος, *Ο μακεδονικός τάφος της Βεργίνας*, 1951.

M. Ανδρόνικος - Χ. Μακαρόνας - Ν. Μουτσόπουλος - Γ. Μπακαλάκης, *Το ανάκτορο της Βεργίνας*, Αθήναι 1961.

M. Ανδρόνικος, *Βεργίνα I, Το νεκροταφείο των τύμβων*, 1969.

M. Ανδρόνικος, *Βεργίνα*, 1984.

Στέλλα Δρούγου - Χρυσούλα Σαατσόγλου-Παλιαδέλη, *Βεργίνα*, 1999 (guide avec bibliographie récente).

<FOUILLES>

AEMΘ 1, 1987 – 10, 1997 (pour les fouilles récentes)

<SIGNATURE>

Despoina Papakonstantinou-Diamantourou

<TITRE> PELLA

<TEXTE> Ancienne cité de la Grèce du Nord, près de l'actuel village de Palaia Pella, dans la région de la Bottiée, seconde capitale du royaume de la Macédoine (après Aigéai) depuis le 4^e siècle av. J.-C. jusqu'à la conquête romaine. L'existence du site remonte à l'époque préhistorique, comme en témoignent certaines trouvailles et un tumulus au sud de la ville. Mentionnée pour la première fois par Hérodote (VII 123), elle fut identifiée avec certitude par diverses découvertes épigraphiques. Pour l'époque classique il n'existe que peu de renseignements : elle a été choisie comme nouvelle capitale à la place d'Aigéai probablement par le roi Archélaos (413-399) ou par un de ses successeurs, à cause de son emplacement favorable au bord du golfe Thérmaïque, qui pénétrait jadis jusqu'aux pieds des montagnes qui forment le bassin de la Macédoine centrale. Mais très vite le golfe se ferma par divers incidents géologiques et Pella devint une ville de l'intérieur, communiquant avec la mer par un fleuve de 120 stades (22 kilomètres) de longueur, le Loudias. Devenue déjà sous Amyntas III la plus grande ville de Macédoine et sous le règne de Philippe II (360-336) la plus grande de la Grèce du Nord, elle fut le lieu de naissance d'Alexandre le Grand (356-323) ; mais le rayonnement de cette personnalité exceptionnelle fut nuisible pour sa ville, pour laquelle il n'y a que peu d'informations, mais qui toutefois était, comme on connaît par Xenophon (*Ellhnika* V 2,13) et d'après ce que les fouilles ont mis au jour, une ville extrêmement prospère et bien fortifiée. Des grands complexes, comme le palais royal (60.000m²) sur la colline de l'acropole (au nord de la ville), les imposantes habitations avec cour à péristyle dans secteur principal, organisées d'après le système Hippodamien et ornées de splendides mosaïques, la vaste agora (70.000m²) entre l'acropole et le secteur principal, le grand bâtiment circulaire plus au sud, sont les témoins d'une ville florissante, qui fut, pendant les trois siècles de sa vie comme siège royal, le centre d'une vie culturelle remarquable grâce à la présence de personnalités telles qu'Euripide, Agathon, Choirilos, Timothéos, Aratos, Hiéronymos, Bion le Borysténite, le peintre Zeuxis etc. Quant à la vie religieuse, différents cultes sont attestés aussi bien par les témoignages littéraires que par les fouilles, entre autres le culte d'Athéna aux cornes de vache, d'Aphrodite, de Poseidon, de Déméter, de Zeus. Les fouilles de l'agora, ont donné des renseignements précieux sur la vie économique, qui ont prouvé que Pella était un centre où convergeaient les intérêts commerciaux de toute la Grèce du Nord.

Après la conquête de la Macédoine par les Romains (168 av. J.-C.), Pella fut pillée, mais persista comme capitale de la III^e Méris jusqu'au I^{er} siècle av. J.-C. quand elle fut détruite

définitivement, très probablement par un tremblement de terre. Une station sur la voie Egnatienne, 2 kilomètres plus à l'ouest, "Pella colonia", continue à exister même à l'époque byzantine et la grande fontaine qui se trouve 1^{1/2} kilomètre à l'ouest de la ville hellénistique, à l'emplacement connu actuellement comme "Bains d'Alexandre le Grand", porta le nom de Pella presque jusqu'à nos jours.

<BIBLIOGRAPHIE>

Δέσποινα Παπακωνσταντίνου-Διαμαντούρου, *Πέλλα I. Ιστορική επισκόπησις και μαρτυρίαι*, Εν Αθήναις 1971 (avec bibliographie complète jusqu'à 1970).

Χ. Μακαρόνας - Ε. Γιούρη, *Οι οικίες Αρπαγής της Ελένης και Διονύσου της Πέλλας*, Αθήναι 1989.

Μ. Λιλιμπάκη-Ακαμάτη, *Το Θεσμοφόριο της Πέλλας*, Αθήνα 1996.

Γ. Ακαμάτης, *Η Αγορά της Πέλλας*, ΑΕΜΘ 1, 1987- 4, 1990, 6, 1992-10, 1997.

Π. Χρυσοστόμου, *Η τοπογραφία της βόρειας Βοττιαίας: η Πέλλα, η αποικία της Πέλλας και οι χώρες τους*, «Μνήμη Λαζαρίδη», Καβάλα 1986 (1990), 205-240.

Μαρία Σιγανίδου - Μαρία Λιλιμπάκη-Ακαμάτη, *Πέλλα*, Αθήνα 1996 (guide avec bibliographie récente).

<FOUILLES>

ΠΑΕ 1914, 1915, 1975-1988

ΑΔ 16, 1960-45, 1993

ΑΕΜΘ 1, 1987-10, 1997